

pour la grâce ? Vivant d'elle, ils vécurent pour elle. Quels travaux ! Quels combats ! Quelle activité ! Quelle patience ! Paroles, écrits sans nombre et de toute sorte ! Luttas corps à corps avec l'erreur, lutte quotidienne avec le mal ; zèle pour tous les intérêts de l'Eglise ; telles furent leurs œuvres. C'est par la grâce de Dieu qu'ils étaient ce qu'ils étaient, mais qui put dire mieux qu'eux : la grâce de Dieu en nous n'a pas été stérile. Imitons ces grands serviteurs de JÉSUS-CHRIST et de son Eglise et comme eux sachons faire fructifier les grâces que nous recevons sans cesse de la divine bonté.

Mais ne l'oublions pas, le grand obstacle au bon usage des dons de Dieu ici-bas c'est l'égoïsme, plaie capitale de nos sociétés modernes ; cet égoïsme qui est l'idolâtrie de soi, ou le culte de la propre sensualité et du propre orgueil. Mais, demande LÉON XIII, "est-il un moyen mieux fait pour le vaincre, cet égoïsme, que la puissance infinie de cette flamme d'amour qui, partant du Cœur très aimant de JÉSUS, a embrasé d'un bienheureux incendie de charité le monde entier, en infusant au cadavre de la société païenne l'esprit d'une nouvelle vie morale et civile ?"

C'est elle, et c'est elle seulement, cette divine charité qui, nous faisant regarder du même œil la pauvreté et les richesses, l'humiliation et les honneurs, la maladie et la santé, la vie et la mort, nous permettra de bien user de tous ces dons de Dieu, si opposés entre eux en apparence, mais qui tous, si nous le voulons, nous conduisent au même terme.

C'est elle qui nous inclinera même de préférence, comme toutes les nobles âmes, vers ce qui rapproche davantage de la croix et des anéantisements du Verbe fait chair.

C'est elle enfin, cette charité du Cœur de JÉSUS, qui, nous pénétrant de la vive reconnaissance à la vue des dons incomparables de la grâce, nous inspirera cette prompte et généreuse docilité au Saint-Esprit qui fera de nous ses dignes instruments pour le salut et le relèvement du monde.